

Emilie. Almandu Capelle
né à Montauban le 26 Août 1813
Décédé à Montauban le 6 avril 1884.

Je vous laisse la paix, je vous
souhaite une paix; que votre
cœur ne se trouble point et ne
s'effraye point. Je ne vous
laisserai point orphelins.
Jean 14 v 27

Signeur, tu laisses maintenant aller
ton serviteur en paix, car mes yeux ont
vu ton Salut. Luc, 6, v 29.

En toi est mon espérance Ps, 39, v 10

Les jours de nos années viennent à soixante et
dix ans, et, s'il y en a de vigoureux à quatre
vingts ans, même le plus beau de ces jours
n'est que travail et tourment
Ps 90 vers 10.

Bienheureux ceux qui pleurent car ils seront
consolés Math 5 v 4.

J'ai combattu le bon combat,
j'ai achevé ma course et j'ai gardé
la foi. Titus 2 v 7.

O si nous sommes unoit avec Jésus
Christ, nous croyons que nous vivons aussi
avec lui, persuadés que Jésus-Christ étant
ressuscité ne meurt plus et que la mort
n'a plus de pouvoir sur lui

Romain 6 v 8.

Car je ne prétends savoir autre chose
que Jésus Christ et Jésus Christ crucifié

1^e Corinth 2 v 2.

Quand je marche dans la vallée de
l'ombre de la mort, je ne crains
aucun mal Ps. 138 - 24

Iu me conduiras dans par ton
counsel, puis tu me recevras
dans la gloire Ps. 138. 24

Les satellites de l'Éternel resourne-
ront; ils iront à Sion avec chants de
triumphe Esai 39 - 10

Veuillez donc, puisque vous ne
savez pas quel jour votre Seigneur
viendra Math 24 - 42.

Honneur ceux qui n'ont pas vu
et qui ont cru Jean 20 - 29.

Père je remets mon esprit
entre des mains Luc 23 - 46

Dieu n'a envoyé son fils dans le monde
pour qu'il juge le monde, mais pour que
le monde soit sauvé. Jean 3 - 9

Ici est mon asile à mon bon Dieu
J'espère en sa promesse
Ps 119 - 114

Je suis le chemin la vérité et la vie
nul ne vient au Père que par moi
Jean 14 - 6

Notre cité à nous est dans les cieux
d'où nous attendons aussi comme Sauveur
le Seigneur Jésus Christ. Phil 3 - 20

Rassurez vous, c'est moi n'ayez pas peur
Math 24 - 27

Il m'a aimé et s'est donné lui même
pour moi Col 2 - 20

J'ai été mort; mais maintenant je
suis vivant au siècle des siècles
Ap 1 - 18

Ne crains point, car je suis avec toi
Gen 26 - 24

Le Sang de son fils Jésus Christ
nous purifie de tous péchés
1 Jean 1 - 7

Je suis la Résurrection à la vie, celui
qui croit en moi vivra quand même il
serait mort. Jean 11 - 25

Fais fidele jusqu'à la mort je
te donnerai la couronne de vie
Ap 2 - 10

Il n'y a aucun amour qui procure la
paix car ils sont agités en face
de Dieu. Math 5 - 9

Nos jours sur la terre sont comme l'ombre
1 ~~Chap~~ 29. 13

La main de notre Dieu est particulièrement
bien sur ceux qui le cherchent.
Esaïe 8. 22.

Cherchez premièrement le royaume de Dieu
et sa justice à toutes choses vous seront
données par dessus. Math. 6. 33

Christ est ma vie et la mort
m'est un gain Phil. 1 - 21

Celui qui croit en moi a la vie
éternelle Jean 6. 47.

PSAUMES & CANTIQUES

Dieu est amour, et celui qui
demeure dans l'amour demeure
en Dieu & Dieu en lui
1 Jean 4 - 16.

Le Salut des justes vient de
l'Éternel; il est leur protection au
temps de la détresse
Ps. 37 39.

Ceux qui s'écroulent avec larmes
mésaisant avec chants et
triomphe Ps 126 - 5

Espère en l'Éternel Garde sa
voie Ps 37 - 34

Ne s'ai je point dit que si tu
croyais, tu verrais la gloire de Dieu
Jean 11 - 40.

Venez à moi vous tous qui êtes
fatigués & chargés et je vous soulagerai
Math 11 - 28-29.

Heureux celui qui place en Dieu
sa confiance Ps. 40 5.

Mon âme s'est attachée à toi pour
te suivre Ps. 63. 8.

Je mis la lumière du monde; celui
qui me suivra, ne marchera plus dans
les ténèbres, mais il verra la lumière
de vie Jean 8 - 12. 13.

Note secours est dans le nom de
l'Éternel qui a fait le ciel & la terre
Ps - 124 - 8.

Note cite à nous est dans les cieux
Phil. 3 - 20.

Et si nous sommes morts avec
Christ, nous croyons que nous vivons
avec Lui Rom. 6 - 8.

Il y a plusieurs demeures dans la
maison de mon Père Jean 14 - 2

Le monde passe avec sa convoitise
mais celui qui fait la volonté de Dieu
demeure éternellement Jean 11. 17

Et voici je suis toujours avec vous
jusqu'à la fin du monde
Math 28 20

Mes jours sont en tes mains

Ps. 31 - 16.

RECUEIL

Dieu a tellement aimé le monde
qu'il a donné DE son fils unique pour
lui, afin que quiconque croit en lui
ne périsse jamais, mais qu'il ait la vie éternelle.

PSAUMES & CANTIQUES

POUR LE CULTE DES

ÉGLISES RÉFORMÉES DE FRANCE

Adopté par le Consistoire de Nîmes

Il quiconque vit & croit en
moi ne mourra jamais

Jean 11 - 26

Je remets mon esprit entre
tes mains Ps 31. 6.

Et le Juste vivra par ta Foi
Heb. 10. 38.

Heureux des à présent ceux qui marchent
au Seigneur. car ils se reposent de leurs
travaux, et leurs œuvres les suivent

NIMES

Après 14 - 13

LIBRAIRIE DE PEYROT-TINEL

1, Boulevard de la Comédie, 1.

1869.

Le Salaire du péché c'est la mort,
mais le Don gratuit de Dieu c'est la vie
éternelle.

Ce n'est plus moi qui vis, c'est
Christ qui vit en moi.

Car, celui qui est en Christ est une
nouvelle créature; les choses vieilles sont
passées, voici de nouvelles choses
devenues
nouvelles.

v

AVERTISSEMENT

Le travail que publie le Consistoire de Nîmes a pour but d'améliorer le chant sacré et de donner à cette partie de notre culte l'importance qui lui est due.

D'une part, le Psautier, quelle qu'en soit la richesse, nous a paru insuffisant; d'autre part, nous pensons que les Recueils en usage dans plusieurs Eglises renferment trop de morceaux, et des morceaux trop difficiles pour des assemblées populaires comme les nôtres. Une centaine de Psaumes et de Cantiques doit, selon nous, répondre à toutes les exigences du culte public.

Nous avons conservé tout ce qui, dans le Psautier, au double point de vue du chant et des paroles, nous a paru pouvoir être conservé. L'harmonie de ces Psaumes, arrangée par l'habile organiste du Grand-Temple, M. Mager, l'a été de façon que les parties d'accompagnement pussent être jouées et chantées sans difficulté.

Nous devons des remerciements à MM. Lutteroth, Bost père, Rœhrich, Durand de Vevey, etc., qui nous ont très-gracieusement accordé l'autorisation de leur emprunter la plupart de nos Cantiques. D'après le vœu exprimé par les compositeurs et les éditeurs, nous avons publié intégralement les chants mis à notre disposition.

Le présent Recueil est l'œuvre commune de tous les pasteurs de l'Eglise réformée de Nîmes.

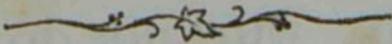
Aux fidèles maintenant de remplir leur tâche. Il dépend d'eux surtout d'augmenter l'édification dans notre Eglise par le soin qu'ils mettront à étudier et à chanter ces Psaumes qui ont nourri la piété de nos pères, et ces Cantiques qui répondent si bien aux sentiments, aux désirs et aux espérances des disciples de Jésus-Christ.

Nîmes, le 5 novembre 1868.

Dans cette édition, les Psaumes et une vingtaine de Cantiques ont été harmonisés à quatre parties par M. Mager, de manière à former pour l'organiste un accompagnement réalisé.

Le chant est écrit dans un diapason accessible à toutes les voix ; néanmoins, pour obtenir plus de sonorité, on pourra, lorsque l'assemblée chantera en chœur, élever toutes les parties d'un ton ou d'un demi-ton.

Nous conformant à certains Recueils, nous avons généralement employé le point d'orgue , pour désigner les endroits où l'on doit respirer et non pour indiquer un temps d'arrêt.



Page 4. dernière ligne. Lire: Au lieu de
 11. 2^e ligne. Lire: pour
 12. 2^e ligne. Lire: pour
 13. 2^e ligne. Lire: de
 14. dernière ligne. Lire: pour
 15. 2^e ligne. Lire: pour
 16. 2^e ligne. Lire: pour
 17. 2^e ligne. Lire: pour
 18. 2^e ligne. Lire: pour
 19. 2^e ligne. Lire: pour
 20. dernière ligne. Lire: pour

Page 1. 2^e partie. Lire: pour
 2^e partie.
 3. 1^{re} partie. Lire: pour
 4. 1^{re} partie. Lire: pour
 5. 1^{re} partie. Lire: pour
 6. 1^{re} partie. Lire: pour
 7. 1^{re} partie. Lire: pour
 8. 1^{re} partie. Lire: pour
 9. 1^{re} partie. Lire: pour
 10. 1^{re} partie. Lire: pour
 11. 1^{re} partie. Lire: pour
 12. 1^{re} partie. Lire: pour
 13. 1^{re} partie. Lire: pour
 14. 1^{re} partie. Lire: pour
 15. 1^{re} partie. Lire: pour
 16. 1^{re} partie. Lire: pour
 17. 1^{re} partie. Lire: pour
 18. 1^{re} partie. Lire: pour
 19. 1^{re} partie. Lire: pour
 20. 1^{re} partie. Lire: pour

Mager

ERRATA

- Page 46, dernière ligne, lisez : *Roi des rois*, etc.
» 95, 7^e ligne de chaque strophe, à la fin, lisez : (*ter*).
» 96, 2^e ligne, lisez : *qui seul je soupire*, etc.
» 100, 9^e ligne, lisez : *de toi seul qu'ils ont*, etc.
» 106, dernière ligne, lisez : *montera jusqu'à ton trône*.
» 113, 5^e ligne à compter d'en bas, lisez : *ta grandeur !*
» 115, avant-dernière ligne, lisez : *pour t'aimer*, etc.
» 117, 7^e ligne, lisez : *Ton joug est doux, et ta paix est*, etc.
» 119, 8^e ligne, lisez : *Dieu sur qui je me fonde*.
» 165, 9^e ligne, lisez : *Toujours le même*.
» 175, dernière ligne, lisez : *Nous volons, Seigneur, à ta table*.
-

- Page 8, 5^e portée, 2^e mesure, mettez un *fa* au lieu d'un *sol*, au 2^e dessus.
» 8, 7^e portée, 4^e mesure, prolongez le *sol*.
» 28, 4^e portée, 4^e mesure, prolongez le *fa*.
» 51, 4^e portée, 1^{re} mesure, mettez un *si* devant le *si*.
» 53, 2^e portée, 2^e mesure, mettez un *si* devant le *si* du ténor.
» 54, 4^e portée, 2^e mesure, mettez un *si* devant le *si* du ténor.
» 160, 2^e portée, 3^e mesure, mettez un *sol* au lieu d'un *fa* à la basse.
» 174, 5^e portée, 2^e mesure, supprimez le *ré*.
» 179, 3^e portée, 4^e mesure, 2^e dessus, mettez deux *ré* au lieu de deux *mi*, et un *la* au lieu du dernier *fa*.
» 192, 1^{re} portée, dernière mesure, supprimez le *si*.
-

PSAUMES

N° 1. PSAUME I (1).

1^{er} dessus
2^{me} dessusTénor
Basse

Heu-reux ce-lui qui fuit des vi-ci-

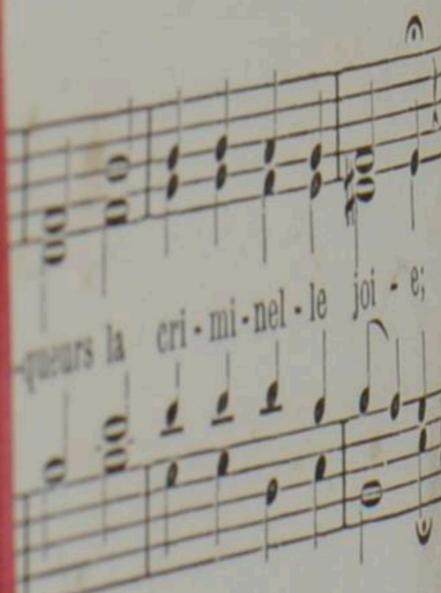
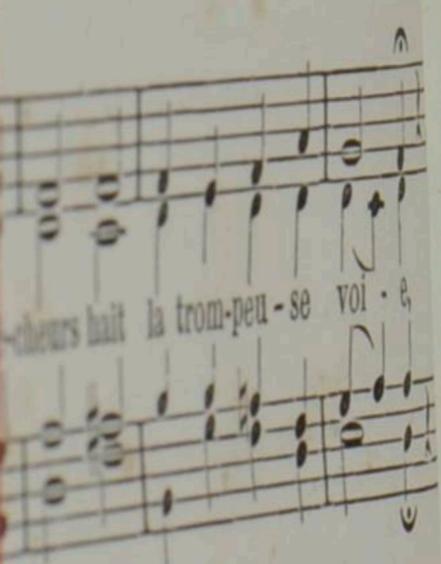
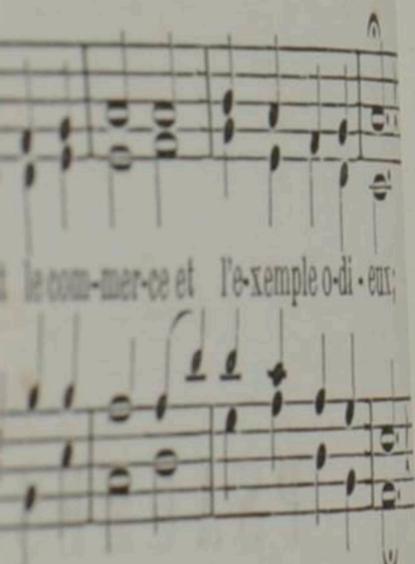
eux Et le com-mer-ce et l'e-xemple o-di-eux;

Qui des pé-cheurs hait la trom-peu-se voi-e,

Et des mo-queurs la cri-mi-nel-le joi-e;

Ps. 1

1. PSAUME I (1).



Qui, craignant Dieu, ne se plaît qu'en sa loi,

ad lib.

Et nuit et jour la mé-dite a-vec foi.

2. Tel que l'on voit, sur le bord d'un ruisseau,
Croître et fleurir un arbre toujours beau,
Et qui ses fruits en leur saison rapporte,
Sans que jamais sa feuille tombe morte,
Tel est le juste, et tout ce qu'il fera,
Selon ses vœux toujours prospérera.
3. Mais les méchants n'auront pas même sort :
On les verra dissipés sans effort,
Comme la paille au gré du vent chassée ;
Malgré l'orgueil de leur âme insensée,
Ils ne pourront tenir en jugement,
Ni près des bons subsister un moment.
4. Dieu qui des cieus veille sur les humains,
Connaît leurs cœurs, voit l'œuvre de leurs mains,
Et donne au juste un vrai bonheur qui dure ;
Mais des méchants il hait la voie impure ;
Ils se verront tôt ou tard malheureux,
Et leurs projets périront avec eux.

N° 2. PSAUME III (3).

O mon Dieu, mon Sau-veur, Ta cé - les-

te fa - veur Fut tou - jours mon par - ta - ge; Plus
ad lib.

le mal est pres - sant, Plus ton se - cours puis - sant Re -

lè - ve mon cou - ra - ge. Tou - jours quand j'ai pri -

é, Toujours quand j'ai cri - é, Dieu, tou-ché de ma

plain - te, Loin de me re - bu - ter, A daigné ni'é-cou-

ter, De sa mon - ta - gne sain - te.

2. Je me couche sans peur,
 Je m'endors sans frayeur,
 Sans crainte je m'éveille;
 Dieu, qui soutient ma foi,
 Est toujours près de moi
 Et jamais ne sommeille.

Non, je ne craindrais pas,
 Quand j'aurais sur les bras
 Une nombreuse armée;
 Dieu me dégagerait,
 Quand même on la verrait
 Autour de moi campée.

N° 3. PSAUME VIII (8).

O no - tre Dieu ! tout bon, tout a - do-

ra - ble, Que ton saint nom est grand et re-dou-

ad lib.

ta - ble ! Ta gloi-re é - clate et tri-omphe en tous

ad lib.

lieux, Et ta gran-deur est au-des-sus des cieux.

2.

Le tendre enfant, encore à la mamelle
 Prêche à nos yeux ta puissance éternelle,
 Sa faible voix confond l'impiété,
 Et du méchant condamne la fierté.

3.

Quand je contemple, en te rendant hommage,
 Le firmament, ton merveilleux ouvrage,
 Les cieux, la lune et les astres brillants
 Que ta sagesse a placés en leurs rangs;

4.

Surpris, ravi, je te dis en moi-même :
 Qu'est-ce que l'homme, ô Majesté suprême !
 Que ta bonté daigne s'en souvenir,
 Et que ta grâce aime à le prévenir ?

5.

Dans ton amour, l'égalant presque aux anges,
 Qui dans le ciel célèbrent tes louanges,
 Tu l'as, comme eux, d'éclat environné,
 Comblé de gloire, et d'honneur couronné.

N° 4. PSAUME XV (15).

E - ter - nel, quel homme pour - ra Ha - bi - ter

dans tes ta - ber - na - cles? Qui sur ton saint mont

te ver - ra, Et qui de ta bouche en - ten - dra

ad lib.

Tous les jours tes di - vins o - ra - cles?

ad lib.

2.

Ce sera l'homme, seulement,
Qui marche droit en toute affaire;
Qui ne fait rien que justement;
Dont jamais la bouche ne ment,
Soit pour surprendre, soit pour plaire.

3.

L'homme dont la langue ne fait
Aucune injure ni dommage,
Le cœur, aucun mauvais souhait;
Mais qui, de parole et d'effet,
Défend son prochain qu'on outrage.

4.

L'homme qui fuit les vicieux,
Qui recherche et qui favorise
Ceux qui craignent le Dieu des cieux,
Qui garde en tout temps, en tous lieux,
Sans hésiter, la foi promise.

5.

Enfin l'homme qui ne prendra
Nulle usure de ce qu'il prête,
Qui jamais le droit ne vendra:
Celui qui ce chemin tiendra,
Ne trouvera rien qui l'arrête.

Car de moi-même et de-vant ta jus - ti - ce,

Que suis-je, hé - las! si tu ne m'es pro - pi - ce?

2.

Béni soit Dieu dont l'amour constamment
 Guida mes pas, m'enseigna la sagesse!
 Même la nuit, j'y pense mûrement,
 Et son esprit me guide et me redresse:
 Aussi, toujours vers lui seul je regarde;
 Toujours sa main me soutient et me garde.

3.

Tu me feras connaître le sentier
 Qui de la mort mène à la vie heureuse;
 Car, ô Seigneur, nul plaisir n'est entier
 Si l'on ne voit ta face glorieuse:
 C'est près de toi que se trouvent sans cesse
 Les vrais plaisirs et la vraie allégresse.

N° 6. PSAUME XXII (22).

Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu lais - sé Loin

ad lib.

de se-cours, de mille en - nuis pres - sé, Loin de ta

face, hé-las! quand j'ai pous - sé Ma tris-te plain - te?

ad lib.

Et nuit et jour je t'invoque avec crain-te, Sans qu'à mes

Ps. 22

cris ré - pon - de ta voix sau -

que ma ve é - ten - te

2. C'est toi pourtant, Dieu saint, dont
 Fait d'Israël la gloire et le bonheur.
 Comme d'est lui qui change la grandeur
 Et ta clemence.
 Quand nos vœux, avec persévérance,
 Ont mis en toi toute leur espérance,
 N'ont-ils pas vu la fin de leur souffrance
 Par tes bontés?
 3. Devant tous ceux qui te craignent, Seigneur,
 J'ai chanted un hymne à ton honneur.
 Et n'acquiescer des vœux que de mon cœur
 Dans ma détresse.
 Les bons seront nourris avec bonté,
 Et de concert béniront Dieu sans cesse.
 Vous qui n'avez d'espérer qu'en sa pitié,
 Vos cœurs vivront.
 4. En tous climats, tous peuples le monde,
 A toi, Seigneur, ils se convertissent.
 Et pleins de joie, ils se prosterneront
 En ta présence.
 Tous les humains rendront obéissance
 Au Roi des rois, dont la divine puissance
 Le fait des cœurs, malgré leur résistance,
 Le conquérant.

N° 6. PSAUME XXII (22).

cris ré - pon-de ta voix sain - te; En - fin, je sens pres-

que ma vie é - tein - te Par la dou - leur.

ad lib.

2. C'est toi pourtant, Dieu saint, dont la faveur
Fait d'Israël la gloire et le bonheur,
Comme c'est lui qui chante ta grandeur
Et ta clémence.

Quand nos aïeux, avec persévérance,
Ont mis en toi toute leur espérance,
N'ont-ils pas vu la fin de leur souffrance
Par tes bontés ?

3. Devant tous ceux qui te craignent, Seigneur,
J'irai chanter un hymne à ton honneur,
Et m'acquitter des vœux que fit mon cœur
Dans ma détresse.

Les bons seront nourris avec largesse,
Et de concert béniront Dieu sans cesse :
Vous qui n'avez d'espoir qu'en sa promesse,
Vos cœurs vivront.

4. En tous climats, tous peuples le sauront ;
A toi, Seigneur, ils se convertiront,
Et pleins de zèle, ils se prosterneront
En ta présence.

Tous les humains rendront obéissance
Au Roi des rois, dont la douce puissance
Le fait des cœurs, malgré leur résistance,
Le conquérant.

N° 7. PSAUME XXIII (23).

Dieu me con-duit par sa bon-té su - prê - me;

C'est mon ber-ger qui me garde et qui m'ai - me:

ad lib.

Rien ne me manque en ses gras pâ - tu - ra - ges.

Des clairs ruisseaux je suis les verts ri - va - ges,

Et sous l'a - bri de son nom a - do - ra - ble,

Ma route est sûre et mon re-pos du - ra - ble.

ad lib.

2.

Je ne crains pas, en tenant cette voie,
 Que de la mort je devienne la proie.
 Quand je serais dans la vallée obscure,
 Partout, ô Dieu, ta houlette m'assure ;
 C'est de tes biens que ma table est couverte
 Aux yeux de ceux qui désirent ma perte.

3.

Tu m'es si bon que, par ta Providence,
 Mon âme en paix jouit de l'abondance ;
 Tant de douceurs accompagnent ma vie,
 Que mon bonheur en est digne d'envie ;
 Et tu feras que dans ta maison sainte
 Je passerai tous mes jours en ta crainte.

N° 8. PSAUME XXIV (24).

La terre ap - par - tient au Sei - gneur;

Tout y pro - cla - me sa gran - deur, L'homme et les

au-tres cré - a - tu - res. Sa main sur les mers

la po - sa; Il l'en - ri - chit et l'ar - ro-

N° 8. PSAUME XXIV (24).

sa De fleuves et de sources pu - res.

ad lib.

2. Surtout le mont sacré de Dieu
Fut toujours un aimable lieu :
Mais qui peut y trouver sa place ?
L'homme net de mains et de cœur,
Qui n'est parjure ni trompeur,
Qui marche, ô Dieu, devant ta face.
3. Cet homme, Dieu le bénira,
Dieu, son Sauveur, l'enrichira
Des trésors de sa bienveillance.
Telle est l'heureuse nation,
Qui cherche avec dévotion,
O Dieu de Jacob, ta présence.
4. Ouvrez-vous, parvis du vrai Dieu !
Haussez-vous, portes du saint lieu !
Laissez entrer le Roi de gloire.
— Quel est ce Roi si glorieux ?
— C'est le Dieu fort, le Dieu des cieux,
Qui mène avec lui la victoire.
5. Ouvrez-vous, parvis du vrai Dieu !
Haussez-vous, portes du saint lieu,
Pour le Roi que suit la victoire.
— Quel est ce Roi si glorieux ?
— C'est le Dieu fort, le Roi des cieux ;
Ce grand Dieu, c'est le Roi de gloire.

N° 9. PSAUME XXV (25).

A toi, mon Dieu, mon cœur mon - te; En

toi mon es - poir j'ai mis; Se - rais - je cou -

ad lib.

vert de hon - te, Au gré de mes en - ne - mis?

ad lib.

Ja - mais on n'est con - fon - du, Quand sur toi l'on se re -

po - se; Mais le mé-chant est per - du,

ad lib.

Qui nuit aux jus - tes sans cau - se.

ad lib.

2.

O Dieu, montre-moi la voie
 Qui seule conduit à toi;
 Fais que je marche avec joie
 Dans les sentiers de ta loi.
 Fais que je suive toujours
 De ta vérité la route,
 Toi qui de ton prompt secours
 Veux que jamais je ne doute.

3.

Souviens-toi de ta clémence,
 Car elle fut de tout temps;
 Prends pitié de ma souffrance,
 C'est ta grâce que j'attends.
 Mets loin de ton souvenir
 Les péchés de ma jeunesse,
 Et daigne encor me bénir,
 Seigneur, selon ta promesse.

4.

Dieu fut toujours véritable,
Bon et juste, il le sera,
Et du pécheur misérable
La voie il redressera.
Il fera tenir aux bons
Une conduite innocente,
Et les comblant de ses dons,
Il remplira leur attente.

5.

La vérité, la clémence
Sont les sentiers du Seigneur,
Pour ceux qui son alliance
Observent de tout leur cœur.
O Seigneur, par ton saint nom
Et par ta bonté suprême,
Accorde-moi le pardon
De ma faute, quoique extrême.

6.

L'Eternel se communique
A ceux dont les cœurs sont droits;
A qui le craint il explique
Son ordonnance et ses lois.
Je ne m'en écarte pas,
Mes yeux sont sur lui sans cesse;
Il détournera mes pas
Des pièges que l'on me dresse.

7.

Jette donc sur moi la vue,
Et que ta compassion
Donne à mon âme éperdue
Quelque consolation.
Je me vois près d'expirer,
Sans secours, dans ma tristesse;
O Seigneur ! viens me tirer
De ma profonde détresse!

N° 10. PSAUME XXVII (27).

Dieu fut tou-jours ma lu-mière et ma

vi-e; Qui peut me nuire et qu'ai-je à re-dou-

ter? J'ai pour sou-tien sa puis-sance in-fi-

ni-e; L'hom-me mor-tel peut-il m'é-pou-van-

fut toujours véritable,
 et juste, il le sera,
 le pécheur misérable
 comme il redressera.
 sera tenir aux bons
 conduite innocente,
 en comblant de ses dons,
 remplira leur attente.
 5.
 vérité, la clemence
 les sentiers du Seigneur,
 ceux qui son alliance
 servent de tout leur cœur.
 Seigneur, par ton saint nom
 ta bonté suprême,
 garde-moi le pardon
 ta honte, quoique extrême.
 6.
 quel se communique
 dont les cœurs sont droits;
 le craint il explique
 ordonnance et ses lois.
 en écarte pas,
 eux sont sur lui sans cesse;
 tournera mes pas
 riges que l'on me dresse.
 7.
 me sur moi la vue,
 ta compassion
 à mon âme éperdue
 consolation.
 vois pris d'expirer,
 secours, dans ma tristesse;
 Seigneur! viens me tirer
 profonde détresse!

ter? Quand les méchants m'ont livré cent com-

bats, En re-dou-blant leurs me-na-ces de

mort, Je les ai vus, trompés dans leur ef-fort,

ad lib.

Bron-cher par-tout, tom-ber à cha-que pas.

Ps. 27
 Que tout un camp m'approche et m'environne
 Mon cœur jamais ne s'en alarme
 Qu'en ce péril tout secours m'abandonne
 Tu feras espérer toujours me soutiendra
 A l'Eternel je demande un seul point
 Et j'ai fait vœu de l'en prier toujours
 Qu'assez longtemps que dureront mes jours
 Je si m'assois il ne m'éloigne point
 A Mon cœur entend ton céleste langage
 Et de ta part me le répète ainsi
 Sois diligent à chercher mon visage
 Tu vas Seigneur, que je le cherche sans
 Que de moi-même il ne soit jamais loin
 De tes courroux, garantis-moi mon lieu
 Tu es mon aide en tout temps, en tout lieu
 Et voudrais-tu me laisser au besoin ?
 A Quand je n'aurais pour moi plus d'aide
 Quand je n'aurais aucun secours humain
 Le Tout-Puissant, en qui mon âme espère
 Pour me sauver, ne prendrait pas la main
 Combis-moi donc, O Dieu qui n'es point
 D'être-uni de nos péchés
 Ferme la bouche à mes ennemis
 Ne permet pas que j'en sois opprimé
 A Si je n'eusse en cette âme espérance
 Qu'il m'y eût en paix, après tout le tumulte
 Des biens de Dieu j'aurais la possession
 Je succomberais sous le poids de mon malin
 Toi donc, mon âme, en toi plus grand bien
 Attends de Dieu la grâce et le secours
 Son bras passera l'ennemi toujours
 Attends, mon âme, attends Dieu constamment

- 
2. Que tout un camp m'approche et m'environne,
Mon cœur jamais ne s'en alarmera;
Qu'en ce péril tout secours m'abandonne,
Un ferme espoir toujours me soutiendra.
A l'Eternel je demande un seul point,
Et j'ai fait vœu de l'en prier toujours:
Qu'aussi longtemps que dureront mes jours,
De sa maison il ne m'éloigne point.
3. Mon cœur entend ton céleste langage,
Et de ta part me le répète ainsi:
Sois diligent à chercher mon visage;
Tu vois, Seigneur, que je le cherche aussi.
Que de moi donc il ne soit jamais loin.
De ton courroux, garantis-moi, mon Dieu!
Tu fus mon aide en tout temps, en tout lieu,
Et voudrais-tu me laisser au besoin?
4. Quand je n'aurais pour moi père ni mère,
Quand je n'aurais aucun secours humain,
Le Tout-Puissant, en qui mon âme espère,
Pour me sauver, me prendrait par la main.
Conduis-moi donc, ô Dieu qui m'as aimé!
Délivre-moi de mes persécuteurs;
Ferme la bouche à mes accusateurs,
Ne permets pas que j'en sois opprimé.
5. Si je n'eusse eu cette douce espérance,
Qu'un jour en paix, après tant de travaux,
Des biens de Dieu j'aurais la jouissance,
Je succombais sous le poids de mes maux.
Toi donc, mon âme, en ton plus grand tourment,
Attends de Dieu la grâce et le secours;
Son bras puissant t'affermira toujours:
Attends, mon âme, attends Dieu constamment.
-

N° 11. PSAUME XXXII (32).

Heu-reux ce - lui de qui Dieu, par sa

grâ - ce, Et les er - reurs et les fau - tes ef-

fa - ce! Heu-reux ce - lui de qui tous les pé-

chés De - vant son Dieu sont cou-verts et ca - chés!

PSAUME XXXII (32).

En-fin heu-reux cent et cent fois j'es - ti - me

L'homme à qui Dieu n'im-pu - te point son cri - me,

Et qui, par - mi les fai - bles - ses qu'il sent,

De tou - te fraude au moins est in - no - cent.

2.

Quand dans les maux qu'attirait mon offense,
 Trop obstiné, j'ai gardé le silence,
 Quand, de douleur j'ai crié sans cesser,
 Mes os n'ont fait que fondre et s'abaisser :
 J'ai nuit et jour senti ta main puissante,
 Sur moi, Seigneur, se rendre plus pesante ;
 Mon corps s'est vu, dans cette extrémité,
 Plus sec qu'un champ dans l'ardeur de l'été.

3.

Mais aussitôt que sans hypocrisie
 J'ai déploré les fautes de ma vie,
 Dès que j'ai dit : Confessons mon forfait,
 De ton pardon j'ai ressenti l'effet.
 Ainsi celui que ton amour éprouve
 Te cherchera dans le temps qu'on te trouve ;
 Et quand de maux un déluge courrait,
 De tout danger ta main le sauverait.

4.

En toi, Seigneur, je trouve un sûr asile,
 Rien ne m'alarme et mon âme est tranquille ;
 Et chaque jour j'ai de nouveaux sujets
 De te louer des biens que tu me fais.
 Venez à moi, mortels, venez apprendre
 Le droit chemin qu'en ce monde on doit prendre :
 En me suivant, vous ne broncherez pas,
 Je prendrai soin de conduire vos pas.

Ps. 32
 N° 12. PS.

Comme un cer

le cou-rant des

me, Seigneur, a-

soit du Dieu vi-vant.

N° 12. PSAUME XLII (42).

Comme un cerf al - té - ré bra - me A - près

le cou - rant des eaux, Ain - si sou - pi - re mon

ad lib.

à - me, Sei - gneur, a - près tes ruis - seaux : El - le a

ad lib.

soif du Dieu vi - vant, Et s'é - crie en le sui -

1.
 maux qu'attirait mon offense,
 j'ai gardé le silence,
 leur j'ai crié sans cesser,
 que fondre et s'abaisser:
 senti ta main puissante,
 se rendre plus pesante;
 vu, dans cette extrémité,
 champ dans l'ardeur de l'été.

3.
 que sans hypocrisie
 es fautes de ma vie,
 it: Confessons mon forfait,
 j'ai senti l'effet.
 e ton amour éprouve
 ans le temps qu'on te trouve;
 ux un déluge courrait,
 ta main le sauverait.

4.
 je trouve un sûr asile,
 e et mon âme est tranquille;
 i de nouveaux sujets
 ens que tu me fais.
 tels, venez apprendre
 n'en ce monde on doit prendre:
 us ne broncherez pas,
 conduire vos pas.

vant: Mon Dieu, mon Dieu! quand se - ra - ce

Que mes yeux ver - ront ta fa - ce?

ad lib.

2.

3.

Pour pain je n'ai que mes larmes,	Mais quel chagrin te dévore?
Et nuit et jour en tout lieu,	Mon âme, rassure-toi;
Lorsqu'en mes dures alarmes	Espère en Dieu, car encore
On me dit: Que fait ton Dieu?	Il sera loué par moi,
Je regrette la saison	Quand, d'un regard seulement,
Où j'allais en ta maison,	Il guérira mon tourment.
Chantant avec les fidèles	Mon Dieu, je sens que mon âme
Tes louanges immortelles.	D'un ardent désir se pâme.

4.

Mais pourquoi, mon âme, encore
 T'abattre avec tant d'effroi?
 Espère au Dieu que j'adore,
 Il sera loué de moi.
 Un regard dans sa faveur
 Me dit qu'il est mon Sauveur;
 Et c'est aussi lui, mon âme,
 Qu'en tous mes maux je réclame.

N° 13. PSAUME LI (51).

Mi - sé - ri - corde et grâce, ô Dieu des

cieux ! Un grand pé - cheur im - plo - re ta clé -

men - ce ; Use en ce jour de ta dou - ceur im -

men - se, Pour a - bo - lir mes cri - mes o - di -

eux. O Sei-gneur, lave et re - lave a - vec

soin De mon pé - ché la ta-che si pro - fon - de,

Et fais - moi grâce en ce pres - sant be - soin :

Sur ta bon - té tout mon es - poir se fon - de.

2.

Mon cœur rempli de tristesse et d'effroi,
 Connaît sa faute et sent qu'elle est énorme :
 Mon crime, hélas ! sous sa plus laide forme,
 Me suit partout et se présente à moi.
 Contre toi seul j'ai commis ce forfait ;
 C'est à toi seul à punir mon offense ;
 Et si tu veux me punir en effet,
 Tu paraîtras juste dans ta sentence.

3.

Avec l'hysope arrose-moi, Seigneur :
 Lave mon âme, efface sa souillure ;
 Tu te plairas à la voir ainsi pure,
 Et l'emporter sur la neige en blancheur.
 Si ta pitié, m'exauçant aujourd'hui,
 Me fait sentir le pardon que j'implore,
 Mes os brisés après un long ennui,
 Pourront en toi se réjouir encore.

4.

Le sacrifice agréable à tes yeux,
 C'est le regret d'une âme pénitente,
 Un cœur brisé d'une douleur pressante :
 C'est lui, grand Dieu, qui seul t'est précieux.
 Daigne, Seigneur, daigne créer en moi
 Un esprit pur, un cœur brûlant de zèle ;
 Pour ranimer et raffermir ma foi,
 Que ton Esprit en moi se renouvelle.

N° 14. PSAUME LXII (62).

Mon âme en son Dieu seu - le - ment

Trou - ve tout son con - ten - te - ment.

Lui seul fut tou - jours ma dé - fen - se;

Il est mon fort et mon sau - veur,

Et pro - té - gé par sa fa - veur

Je ne crains plus que rien m'of - fen - se.

2.

C'est à Dieu que j'ai mon recours.
 Il est ma gloire et mon secours,
 La force qui me rend tranquille.
 Peuples, prenez-le pour appui,
 Répandez vos cœurs devant lui:
 Dieu seul fut toujours notre asile.

3.

Mon Dieu, dont je connais la voix,
 M'a fait ouïr plus d'une fois
 Qu'en sa main seule est la puissance;
 Et nous savons, Dieu juste et doux,
 Qu'enfin tu donneras à tous
 Ou la peine ou la récompense.

N° 15. PSAUME LXIII (63).

O mon Dieu, mon u - nique es - poir,

Dès le ma - tin je te ré - cla - me; E - ter-nel,

je sens dans mon â - me Une ar - den - te soif

de te voir. Mes yeux é - teints, mes vei - nes

vi - des, Mon cœur flé - tri, près d'ex - pi - rer,

Ne ces - sent de te dé - si - rer Au fond de

ces dé - serts a - ri - des.

2. Fais, ô Dieu, qu'encore une fois,
 Brûlant du désir de te plaire,
 Je puisse dans ton sanctuaire
 Voir ta gloire, entendre ta voix !
 Ta grâce vaut mieux que la vie ;
 Ton nom si grand, si redouté,
 Toujours par moi sera chanté
 Avec une ardeur infinie.

3. En tout temps, dans tous mes desseins,
 T'adorant, marchant en ta crainte,
 Invoquant ta majesté sainte,
 Vers toi je lèverai mes mains.
 Ravi de joie en ta présence,
 Et de tes biens rassasié,
 Mon cœur, à toi seul dédié,
 Bénit sans cesse ta clémence.

N° 16. PSAUME LXV (65).

O Dieu, c'est dans ta Si - on sain - te

Que tu se - ras lou - é; C'est là qu'a-vec res-

ad lib.

pect et crain - te Tout hon - neur t'est vou - é;

ad lib.

Et puis-que tu daignes en - ten - dre Nos vœux et

nos sou - pirs, Tous les peu - ples vien - dront s'y

ren - dre, Pleins de mê - mes dé - sirs.

ad lib.

2.

Hélas ! mes erreurs et mes vices
 Allumaient ton courroux ;
 Mais, Seigneur, tes bontés propices
 T'apaisent envers nous.
 Oh ! qu'heureux l'homme se peut dire
 Qu'il t'a plu d'adopter !
 Dans tes parvis il se retire,
 Tu l'y fais habiter.

3.

Des bords où le soleil se lève,
 Ramenant la clarté,
 Aux bords où sa course s'achève,
 Tout chante ta bonté.
 Des biens que tu nous voudras faire
 Nos cœurs se rempliront ;
 Des douceurs de ton sanctuaire
 Nos âmes jouiront.

tous tes faits! L'en - ne - mi qu'on crut in - vin-

ci - ble s'a - bais - se pour a - voir la paix.

ad lib.

2. Que ta majesté glorieuse
Soit adorée en l'univers!
Que ta louange précieuse
Soit la matière de nos vers!
Peuples, rendez-lui vos hommages.
Et jugez, d'un commun accord,
Si tant de merveilleux ouvrages
Sont d'un autre que du Dieu fort.

3. Hâtez-vous, peuples, qu'on vous voie
En tous lieux bénir le Seigneur!
Faites retentir avec joie
Un hymne saint à son honneur!
C'est lui qui garde notre vie,
Qui conduit sûrement nos pas;
C'est lui dont la force infinie
Nous a garantis du trépas.

4. Vous qui révérez sa puissance,
Soyez-moi témoins, en ce lieu,
De la juste reconnaissance
Que j'ai des bienfaits de mon Dieu.
Quand ma bouche fait sa prière,
Ce grand Dieu répond à ma voix;
Ainsi chaque jour j'ai matière
De le bénir cent et cent fois.

N° 18. PSAUME LXVII (67).

Dieu nous veuille être fa - vo - ra - ble,

Nous bé - nis-sant par sa bon - té! Dieu veuil - le

ad lib.

de sa face ai - ma - ble Ré-pan-dre sur nous la clar-

té, A - fin qu'a-vec joi - e, Son sa - lut se

ad lib.

PSAUME LXVII (67).

voi - e, Par tous les hu-mains; Que cha-cun l'a-

ad lib.

do - re, Et que nul n'i - gno - re L'œu-

ad lib.

vre de ses mains.

2.

3.

Tous les peuples viendront te rendre
 Les hommages qui te sont dus;
 Seigneur, on les verra répandre
 Partout le bruit de tes vertus:
 Car ta providence
 Sans cesse dispense
 Ses bienfaits à tous;
 Et, dans tes ouvrages,
 Montre aux plus sauvages
 Un Dieu juste et doux.

Grand Dieu, tous les peuples du monde
 Chanteront ton nom glorieux;
 La terre en fruits sera féconde,
 Ta main nous bénira des cieus.
 Du Dieu qui nous aime
 La bonté suprême
 Nous fait prospérer;
 Tout ce qui respire
 Dans son vaste empire
 Le doit révéler.

N° 19. PSAUME LXVIII (68).

long

Que Dieu se mon-tre seu-le-ment, Et l'on ver-

long

ra dans un mo-ment, A - ban-donner la pla - ce. Le

long

long

camp des en - ne - mis é - pars, E - pou - van - té de

long

tou-tes parts, Fui - ra de - vant sa fa - ce. On

long

ver-ra tout ce camp s'en-fuir, Com-me l'on voit s'é-

va - nou - ir Une é - pais - se fu - mé - e. Com-

me la ci - re fond au feu, Ain - si des mé-chants

de - vant Dieu La force est con - su - mé - e.

2.

Mais en présence du Seigneur
Les bons célèbrent sa grandeur,
Sa force et sa sagesse;
Et, dans les vifs transports qu'ils ont
De voir les méchants qui s'en vont,
Ils sautent d'allégresse.

Justes, chantez tous d'une voix
Du Dieu des dieux, du Roi des rois
La louange immortelle;
Car sur la nue il est porté,
Et, d'un nom plein de majesté,
L'Eternel il s'appelle.

3.

Réjouissez-vous devant lui:
Il est des orphelins l'appui,
Le défenseur, le père;
Il est des veuves le recours,
Et de son peuple tous les jours
Il entend la prière.
Ce Dieu puissant, par sa bonté,
Ramène la fécondité,
La paix et l'abondance;
Du captif il brise les fers,
Mais son bras punit le pervers
Qui l'outrage et l'offense.



N° 20. PSAUME LXXVIII (78).

Sois at-ten - tif, mon peuple, à ma pa - ro - le;

Prê - te l'o - reille à ma voix qui con - so - le,

Et m'é - pri - sant les va - ni - tés du mon - de,

Viens mé - di - ter ma doc - tri - ne pro - fon - de;

ad lib.

2.
 du Seigneur
 sa grandeur,
 sagesse;
 transports qu'ils ont
 chants qui s'en vont,
 allégresse.
 tous d'une voix
 eux, du Roi des rois
 immortelle;
 il est porté,
 plein de majesté,
 s'appelle.

3.
 devant lui:
 sans l'appui,
 le père;
 le recours,
 tous les jours
 père.
 par sa bonté,
 lité,
 ndance;
 les fers,
 it le pervers
 l'offense.

Car sur des tons et graves et hardis,

Je veux chanter ses œuvres de jadis.

2.

Nous les avons avec soin écoutées
 Quand nos aïeux nous les ont racontées;
 A nos enfants nous les ferons connaître,
 Et même à ceux qui sont encore à naître;
 Nous leur dirons du Monarque des cieux
 La force immense et les faits glorieux.

N° 21. PSAUME LXXXIV (84).

Rois des rois, Eternel, mon Dieu, Que

tons et gra-ves et har-

ton ta - ber - nacle est un lieu Sur tous les

an - ter ses ceu - vres de ja -

au - tres lieux ai - ma - ble! Mon cœur lan - guit; mes

es avons avec soin écoutées
 nos aïeux nous les ont racontées;
 enfants nous les ferons connaître,
 ne à ceux qui sont encore à naître;
 ur dirons du Monarque des cieux
 e immense et les faits glorieux.

sens ra - vis Ne res - pi - rent que tes par - vis Et que ta

ad lib. ad lib.

21. PSAUME LXXXIV (84).
 des rois, E - ter - nel, mon Dieu,

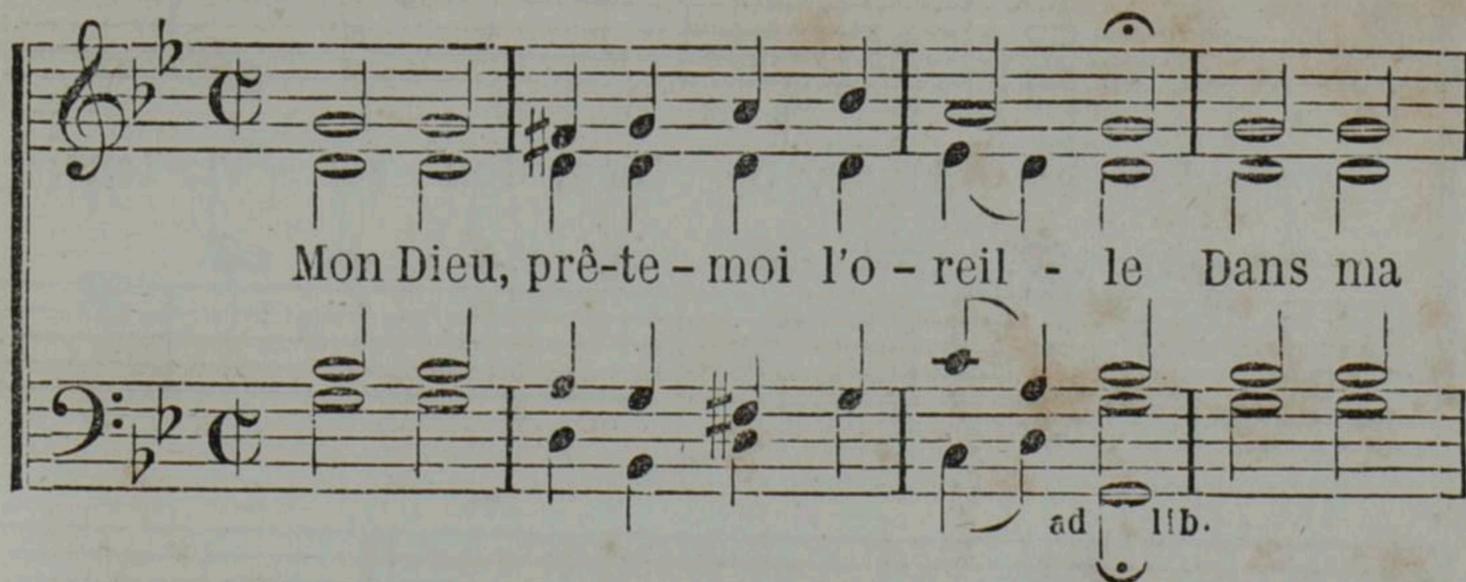
pré - sence a - do - ra - ble; Mon â - me vers toi

long

s'é-le-vant, Cherche ta face, ô Dieu vi-vant!

2. Hélas ! Seigneur, le moindre oiseau,
L'hirondelle, le passereau
Trouveront chez toi leur retraite ;
Et moi, dans mes ennuis mortels,
Je languis loin de tes autels :
C'est en vain que je m'y souhaite.
Heureux qui peut, dans ta maison,
Te louer en toute saison !
3. Oh ! mille fois heureux celui
De qui toujours tu fus l'appui,
Et qui, d'une route constante,
Passe pour te rendre ses vœux
Le vallon sec et sablonneux
Sans que la peine l'épouvante !
L'eau vive sous sa main naîtra,
L'eau du ciel ses puits remplira.
4. O Dieu qui nous défends des cieux,
Vers ton Oint tourne enfin les yeux !
J'aimerais mieux, en toutes sortes,
Un jour chez toi que mille ailleurs ;
Et je crois les emplois meilleurs
Des simples gardes de tes portes
Que d'habiter dans ces palais
Où la vertu n'entre jamais.
5. Qui veut en toi se confier
T'a pour soleil, pour bouclier ;
Tu donnes la grâce et la gloire ;
Tu couronnes l'intégrité
D'honneur et de félicité,
Au delà de ce qu'on peut croire.
O mille et mille fois heureux
Celui qui t'adresse ses vœux !

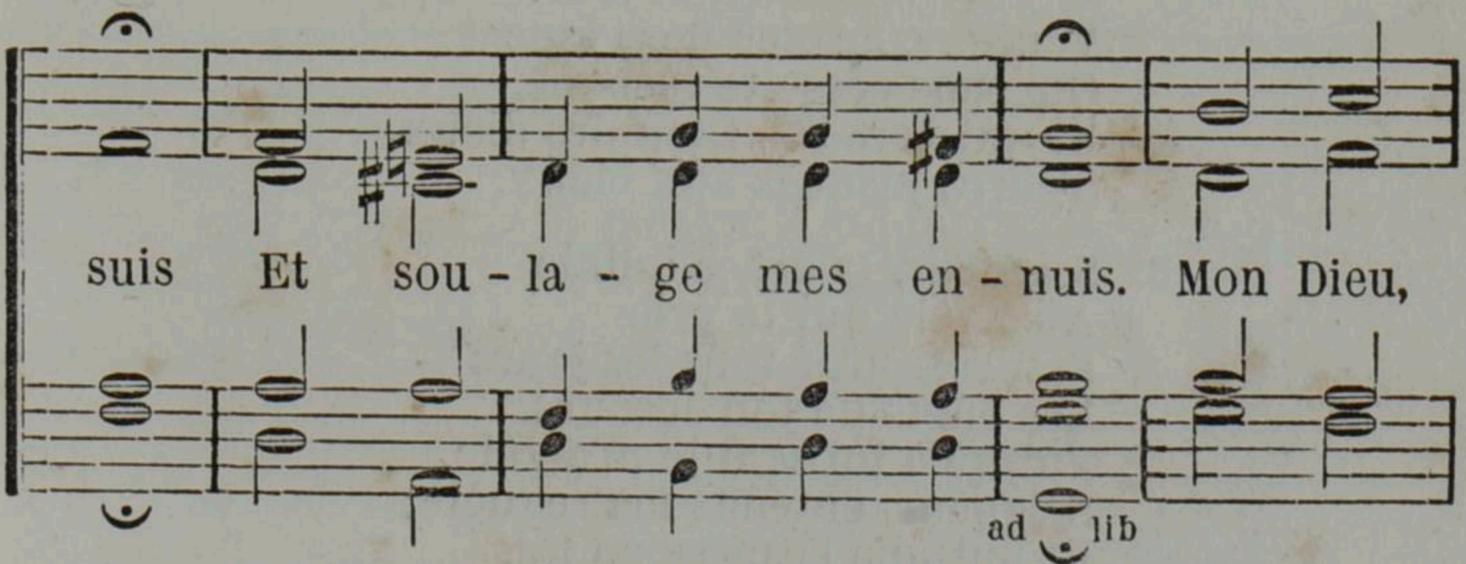
N° 22. PSAUME LXXXVI (86).



Mon Dieu, prête-moi l'oreille Dans ma



douleur sans pareille; Vois la misère où je



suis Et soulage mes ennuis. Mon Dieu,



garantis ma vie, Car ta pitié est mon en-

vi - e; Sauve, ô Dieu, ton ser - vi - teur,

Qui s'as - sure en ta fa - veur.

ad lib.

2. Délivre-moi par ta grâce
Du péril qui me menace,
Quand, plein de zèle et d'amour,
Je t'invoque nuit et jour.
Veuille consoler mon âme
Qui sans cesse te réclame,
Et qui vers toi, Dieu des dieux,
S'élève jusques aux cieux.
3. Seigneur, ta grâce infinie
Au fidèle qui te prie
Fait ressentir tous les jours
Les effets de ton secours.
Puisqu'à toi seul je m'arrête,
Seigneur, entends ma requête;
Et puisque j'espère en toi,
Daigne prendre soin de moi.
4. Sage Auteur de la nature,
Le monde, ta créature,
Un jour viendra tout entier
A tes pieds s'humilier.
De toutes parts tes merveilles
Sont grandes, sont sans pareilles;
Et tu règues en tout lieu,
Comme le seul et vrai Dieu.

N° 23. PSAUME XC (90).

Tu fus toujours, Sei-gneur, no - tre re-

traï - te, No - tre se - cours, no - tre sû - re dé-

ad lib.

fen - se. A - vant qu'on vît des hauts monts la nais-

san - ce, Et même a - vant que la ter-re fût

Dieu, ton ser - vi -

ta fa - veur.

ar ta grâce
ne menace,
de zèle et d'amour,
nuit et jour.
ler mon âme
e te réclame,
oi, Dieu des dieux,
es aux cieux.

grâce infinie
te prie
tous les jours
ton secours.
seul je m'arrête,
rends ma requête;
espère en toi,
re soin de moi.

de la nature,
créature,
ra tout entier
humilier.
s tes merveilles
sont sans pareilles;
n tout lieu,
et vrai Dieu.

fai - te, Tu fus tou-jours vrai Dieu com-me tu

ad lib.

l'es, Et comme aus - si tu dois l'être à ja - mais.

2.

D'un mot tu peux nos faibles corps dissoudre,
 En nous disant: Créatures mortelles,
 Cessez de vivre et retournez en poudre.
 Mille ans à toi, qui l'Eternel t'appelles,
 Sont comme à nous le jour d'hier qui s'enfuit,
 Ou seulement une veille en la nuit.

3.

Dès que sur eux tu fais tomber l'orage,
 Ils s'en vont tous, comme un songe qui passe,
 Qu'avec le jour un prompt réveil efface;
 Ou comme aux champs on voit un vert herbage,
 Frais le matin, dans sa plus belle fleur,
 Perdre le soir sa grâce et sa couleur.

4.

Même la fleur de cette vie est telle
 Qu'on n'y ressent que peine et que misère;
 Elle s'enfuit, nous fuyons avec elle.
 Hélas! qui sait jusqu'où va ta colère?
 Qui craint assez ce qu'elle nous fait voir
 De tes rigueurs et de ton grand pouvoir?

5.

Donne-nous donc, Seigneur, de bien entendre
 Combien est court le temps de notre vie,
 Pour désormais n'avoir plus d'autre envie
 Que de pouvoir tes saintes lois apprendre.
 Reviens : hélas ! combien languirons-nous ?
 Montre à ton peuple un visage plus doux.

6.

Dieu tout-puissant, que ton œuvre éclatante
 De siècle en siècle en nos enfants reluise ;
 Que ta faveur nous soit toujours présente ;
 Que ta lumière à jamais nous conduise !
 Oui, de nous tous, misérables humains,
 Conduis, Seigneur, et le cœur et les mains !

N° 24. PSAUME XCII (92).

Que l'en - tre-prise est bel - le De te lou-

ad. lib.

er, Sei - gneur ! De chan - ter ton hon - neur D'un

long

cœur humble et fi - dè - le! Quand le so - leil se

lè - ve D'an-non-cer ta bon - té, Et ta fi - dé - li -

té Quand sa cour - se s'a - ché - ve!

2.

Tes œuvres sans pareilles
 Ont réjoui mon cœur :
 Je veux chanter, Seigneur,
 Tes divines merveilles.
 Grand Dieu, quelle est ta gloire
 En tes moindres projets!
 Et que tous tes hauts faits
 Sont dignes de mémoire!

N° 25. PSAUME XCV (95).

long

Ré - jou - is - sons - nous au Sei - gneur,

As - sem - blons - nous à son hon - neur,

Car il est seul no - tre dé - fen - se;

Cou - rons à son temple au - jour - d'hui A - fin de

tes œuvres sans pareilles
 ont réjoui mon cœur :
 je veux chanter, Seigneur,
 tes divines merveilles.
 Grand Dieu, quelle est ta gloire
 dans tes moindres projets !
 que tous tes hauts faits
 soient dignes de mémoire !

chan - ter de - vant lui Sa force et
sa ma - gni - fi - cen - ce.

2.

C'est le Dieu grand et glorieux,
Le Roi des rois, le Dieu des dieux
Qui seul dans ses mains tient le monde,
Qui domine sur les hauts monts
Et dans les abîmes profonds,
Maître de la terre et de l'onde.

3.

La mer et ses eaux sont à lui,
Il en est l'auteur et l'appui;
La terre est aussi son ouvrage;
C'est le Dieu qui nous forma tous:
Allons adorer à genoux
Un maître si grand et si sage.

N° 26. PSAUME XCVIII (98).

Peu-ples, chan-tez un saint can-ti-que

A l'hon-neur du grand Dieu des cieux, Qui, par sa

ad lib.

for-ce ma-gni-fi-que, Est de-meu-ré vic-to-ri-

eux. Son grand pou-voir s'est fait con-nai-tre Quand

ad lib.

sa main nous a ga-ran-tis; Sa jus-tice

a dai-gné pa-raî-tre Pour nous au mi-lieu des Gen-tils.

ad lib.

2.

Dieu de sa bonté secourable
 A bien voulu se souvenir;
 Selon sa promesse immuable,
 Il veut son peuple maintenir.
 Le salut que Dieu nous envoie
 Jusqu'au bout du monde s'est vu:
 Que donc d'allégresse et de joie
 L'univers entier soit ému!

3.

Que partout devant Dieu résonnent
 Et les instruments et les voix;
 Que toutes les bouches entonnent
 Un saint cantique au Roi des rois.
 Car Dieu vient gouverner le monde
 Selon le droit et l'équité,
 Et partout, d'une main féconde,
 Répandre la félicité.

N° 27. PSAUME C (100).

Vous qui sur la terre ha - bi - tez, Chan - tez à

ad lib.

hau - te voix, chan - tez; Ré - jou - is - sez - vous

au Sei - gneur Par un saint hymne à son hon - neur.

ad lib.

2. N'est-il pas le Dieu souverain
Qui nous a formés de sa main,
Nous, le peuple qu'il veut chérir,
Et le troupeau qu'il veut nourrir?
3. Entrez dans son temple aujourd'hui;
Venez vous présenter à lui;
Célébrez son nom glorieux,
Et l'élevez jusques aux cieux.
4. C'est un Dieu rempli de bonté,
D'une éternelle vérité,
Toujours propice à nos souhaits,
Et sa grâce dure à jamais.

N° 28. PSAUME CI (101).

Dieu tout - puis - sant, à mes vœux si pro - pi-

ce, Je veux chan - ter ta grâce et ta jus-

ad lib.

ti - ce; Jus - qu'à ma fin je chan - te - rai, Sei-

gneur, A ton hon - neur.

ad lib.

2.

Viens donc, ô Dieu, soutiens-moi par ta grâce;
 Tu me verras marcher devant ta face;
 Dans ma maison la justice toujours
 Aura son cours.

3.

Jamais le mal ne séduira mon âme,
 Car des méchants je hais la voie infâme;
 Ils me craindront et n'oseront chercher
 A m'approcher.

N° 29. PSAUME CIII (103).

Bé - nis - sons Dieu, mon âme, en tou - te

cho - se, Lui sur qui seul ton es - poir se re-

ad lib.

po - se; Chan - tons son nom, sans nous las - ser ja-

long

mais; Que tout en moi cé - lè - bre sa puis-

san - ce; Sur-tout, mon âme, ex - al - te sa clé-

men-ce Et compte i - ci tous les biens qu'il t'a faits.

ad lib.

2. C'est ce grand Dieu qui, par sa pure grâce,
De tes péchés les souillures efface,
Qui te guérit de toute infirmité.
Du tombeau même il retire ta vie
Et rend tes jours heureux, malgré l'envie,
T'environnant partout de sa bonté.
3. C'est ce grand Dieu dont la riche largesse
Te rassasie et fait qu'en ta vieillesse,
Ainsi qu'un aigle, on te voit rajeunir.

Aux opprimés il est doux et propice;
Et, tous les jours, sa suprême justice
Montre qu'il sait et sauver et punir.

4. Jadis Moïse, avec crainte, avec joie,
Vit du Seigneur la merveilleuse voie;
Tout Israël vit aussi ses hauts faits.
Toujours clément et rarement sévère,
Prompt au pardon et lent à la colère,
Il est si bon qu'il remplit nos souhaits.
5. Si quelquefois, abusant de sa grâce,
Nous l'offensons, il s'irrite, il menace;
Mais sa rigueur ne dure pas toujours;
Il nous épargne, et sa juste vengeance
N'égale pas les peines à l'offense;
Car sa bonté vient à notre secours.
6. A qui le craint, à qui pleure sa faute,
Cette bonté se fait voir aussi haute
Que sur la terre il éleva les cieux;
Et comme est loin le couchant de l'aurore,
Ce Dieu clément, quand sa grâce on implore,
Met loin de nous nos péchés odieux.
7. Comme à son fils un père est doux et tendre,
Si notre cœur vient au Seigneur se rendre,
Il nous reçoit avec compassion;
Car il connaît de quoi sont faits les hommes;
Il sait, hélas ! il sait que nous ne sommes
Que poudre et cendre, et que corruption.
8. Les jours de l'homme à l'herbe je compare,
Dont à nos yeux la campagne se pare,
Qu'un peu de temps a vu croître et mûrir,
Et qui soudain, de l'aquilon battue,
Tombe et se fane, et n'est plus reconnue
Même du lieu qui la voyait fleurir.

9. Mais tes faveurs, ô Dieu, sont éternelles
 Pour qui t'invoque, et toujours les fidèles
 De siècle en siècle éprouvent ta bonté.
 Dieu garde ceux qui marchent en sa crainte,
 Ceux dont le cœur s'attache à sa loi sainte,
 Tous ceux, enfin, qui font sa volonté.
10. Dieu qui des cieux voit tout ce qui respire,
 Dans ses hauts lieux a bâti son empire ;
 Tout l'univers est soumis à ses lois.
 Joignez-vous donc pour chanter ses louanges,
 Esprits divins, chœurs immortels des anges,
 Vous qui volez où commande sa voix.
11. Bénissez Dieu, sa céleste milice,
 Ministres saints, hérauts de sa justice,
 Qui de lui plaire êtes toujours soigneux ;
 Bénissez Dieu, tous les peuples du monde,
 Vous cieux, toi terre, en mille biens féconde,
 Bénis-le aussi, toi, mon âme, avec eux.

N° 30. PSAUME CV (105).

Ve - nez, et du Sei - gneur sans ces - se

Lou - ez la force et la sa - ges - se; Que son grand

nom, par-tout se - mé, Soit aus - si par - tout

ré - cla - mé; Qu'on fasse é - cla - ter en tous lieux Le

bruit de ses faits glo - ri - eux.

2. Qu'on s'assemble, qu'on psalmodie,
 Qu'on le loue avec mélodie;
 Que tout fidèle qui le craint
 Chante et triomphe en son nom saint;
 Qu'enfin tout cœur reconnaissant
 Soit joyeux en le bénissant.

3. Que chacun cherche sa présence;
 Qu'on vante sa magnificence;
 Que ses hauts faits soient admirés
 Et ses oracles révévés;
 Qu'on célèbre ses jugements
 Et qu'on craigne ses châtements.

N° 31. PSAUME CXVI (116).

J'ai - me mon Dieu, car son di - vin se - cours

ad lib

Mon - tre qu'il a ma cla - meur en - ten - du - e:

A mes sou - pirs son o - reille est ten - du - e;

Je veux aus - si l'in - vo - quer tous les jours.

ad lib.

Ps. 116

1. Je n'avais plus ni crainte
 Déjà la mort me tenait
 Mon cœur souffrait les
 Quand je lui fis ma prière

2. Ad ! salue-moi du péril
 Et dès lors même il
 Il est toujours et juste
 Et toujours prompt à m'aider

3. Quand j'étais prêt à périr
 Il me sauva, ce Dieu que
 Reconnais-tu en ton cœur
 Puisqu'il te fit éprouver

4. Ta main puissante a délié
 Sèche mes pleurs, soulève
 Sous tes yeux digne de
 Toute ma vie, ô mon Dieu

5. Mais que rendrai-je à Dieu
 Ma main prendra la coupe
 Ma voix sera jusqu'aux cieux
 De sa bonté retentir

6. Dès ce moment je te rendrai
 Devant ton peuple et dans
 Car de tous ceux qui chantent
 Les jours te sont et chers

7. Enfin, grand Dieu, tu sais
 Tu serviteur, le fils de
 Brisant mes lèzes, tu m'as
 Le veul, au moins, à m'aider

8. Je veux toujours obéir
 Chanter ta gloire, invoquer
 Et, devant tous, plein
 En hymnes saints faire

9. Dans ta maison je dirai
 Dans ta cité, Jérusalem
 Que chacun donc, avec
 Se joigne à moi pour

Ps. 116

2. Je n'avais plus ni trêve ni repos,
Déjà la mort me tenait dans ses chaînes,
Mon cœur souffrait les plus cruelles peines,
Quand je lui fis ma prière en ces mots :
3. Ah ! sauve-moi du péril où je suis !
Et dès lors même il me fut favorable.
Il est toujours et juste et secourable,
Et toujours prompt à calmer nos ennuis.
4. Quand j'étais prêt à périr de langueur,
Il me sauva, ce Dieu que je réclame ;
Retourne donc en ton repos, mon âme,
Puisqu'il te fait éprouver sa faveur.
5. Ta main puissante a détourné ma mort,
Séché mes pleurs, soutenu ma faiblesse :
Sous tes yeux donc je veux marcher sans cesse,
Toute ma vie, ô mon Dieu, mon support !
6. Mais que rendrai-je à Dieu pour ses bienfaits ?
Ma main prendra la coupe des louanges ;
Ma voix fera jusqu'aux climats étranges
De sa bonté retentir les effets.
7. Dès ce moment je te rendrai mes vœux
Devant ton peuple et dans ton sanctuaire ;
Car de tous ceux qui cherchent à te plaire
Les jours te sont et chers et précieux.
8. Enfin, grand Dieu, tu sais ce que je suis,
Ton serviteur, le fils de ta servante.
Brisant mes fers, tu passes mon attente ;
Je veux, au moins, t'offrir ce que je puis.
9. Je veux toujours obéir à tes lois,
Chanter ta gloire, invoquer ta puissance,
Et, devant tous, plein de reconnaissance,
En hymnes saints faire éclater ma voix.
10. Dans ta maison je dirai ton honneur,
Dans ta cité, Jérusalem la sainte :
Que chacun donc, avec joie, avec crainte,
Se joigne à moi pour louer le Seigneur.

N° 32. PSAUME CXVIII (118).

Ren - dez à Dieu l'hon - neur su - prê - me;

Car il est doux, il est clé - ment, Et sa bon-

ad lib.

té, toujours la mê - me, Du - re per - pé - tu - el - le-

ment. Qu'Is - ra - ël au - jourd'hui s'ac - cor - de A

long

ad lib.

chan - ter so - len - nel - le - ment Que sa gran - de mi -

sé - ri - cor - de Du - re per - pé - tu - el - le - ment.

ad lib.

2.

Que d'Aron la famille entière
 Vienne aussi chanter hautement
 Que sa clémence singulière
 Dure perpétuellement.
 Que ceux qui vivent en sa crainte
 Soient prompts à publier comment
 Sa grâce, toujours pure et sainte,
 Dure perpétuellement.

3.

Aussitôt que dans ma détresse
 Je recours à sa bonté,
 Sa main, me tirant de la presse,
 Me mit au large en sûreté.
 Le Tout-Puissant, qui m'entend plaindre,
 M'exauce au pied de son autel ;
 Il est mon Dieu, qu'aurais-je à craindre
 De l'effort de l'homme mortel ?

4.

La pierre qu'avaient méprisée
 Les conducteurs du bâtiment,
 A l'angle pour jamais posée,
 En fait la force et l'ornement.
 C'est sans doute une œuvre céleste
 Faite par le grand Dieu des cieux,
 C'est un miracle manifeste
 Qui vient éclater à nos yeux.

5.

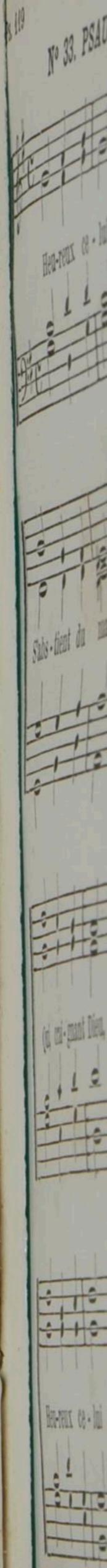
La voici, l'heureuse journée
 Qui répond à notre désir ;
 Louons Dieu qui nous l'a donnée,
 Faisons-en tout notre plaisir.
 Grand Dieu, c'est à toi que je crie,
 Garde ton oint et le soutiens ;
 Grand Dieu, c'est toi seul que je prie,
 Bénis ton peuple et le maintiens.

6.

Béni soit, qui, rempli de zèle,
 Au nom du Seigneur vient ici !
 Vous de sa maison sainte et belle,
 Nous vous bénissons tous aussi.
 L'Eternel, qui nous est propice,
 Nous éclaire par sa faveur :
 Portons notre humble sacrifice
 Jusques à l'autel du Seigneur.

7.

Mon Dieu, c'est toi seul que j'honore ;
 Sans cesse je t'exalterai.
 Mon Dieu, c'est toi seul que j'adore ;
 Sans cesse je te bénirai.
 Rendez à Dieu l'honneur suprême ;
 Car il est doux, il est clément,
 Et sa bonté, toujours la même,
 Dure perpétuellement.



N° 33. PSAUME CXIX (119).

Heu-reux ce - lui qui, par un jus - te choix,

S'abs - tient du mal et vit dans l'in - no - cen - ce;

Qui, crai - gnant Dieu, se sou - met à ses lois!

ad lib.

Heu-reux ce - lui qui, dans son al - li - an - ce,

Garde a - vec soin ses sta - tuts pré - ci - eux

Dont il a fait son u - ni - que sci - en - ce !

ad lib.

2.

Loin de se plaire à des faits odieux,
 Le juste marche, ainsi que Dieu l'ordonne,
 Par le chemin qu'il nous montra des cieux ;
 Tu veux, Seigneur, qu'en ce monde on s'adonne
 A se former sur ton commandement,
 Et que ta loi jamais on n'abandonne.

3.

Mais par ta grâce, ô Dieu juste et clément,
 Guide mes pas où ta voix me convie,
 Sans que jamais j'y bronche seulement.
 Nul déshonneur ne troublera ma vie,
 Si mon esprit, en ta voie arrêté,
 De t'obéir ne perd jamais l'envie.

4.

D'un cœur ouvert je dirai ta bonté,
 Si j'en obtiens la grâce de comprendre
 Tes jugements qui sont pleins d'équité :
 C'est là le but où mon âme veut tendre ;
 Mais j'ai besoin dans mon infirmité
 De ton secours, sans qu'il se fasse attendre.

5.

Les jeunes gens veulent-ils s'amender ?
 Dans ce dessein, qu'ils prennent pour adresse
 Ce qu'il te plaît dans ta loi commander.
 Pour moi, Seigneur, je te cherche sans cesse ;
 Mais je pourrais m'égarer aisément,
 Si je n'étais conduit par ta sagesse.

6.

J'ai dans mon cœur gravé profondément
 Tes ordres saints, pour ne te plus déplaire ;
 Et j'ai tâché de vivre saintement.
 Ton nom est grand, et chacun le révère,
 Chacun te craint d'un cœur humilié :
 Rends-moi savant dans ta loi salutaire.

7.

Répands tes dons sur moi, ton serviteur ;
 Ranime, ô Dieu, ma languissante vie,
 Je garderai tes lois de tout mon cœur.
 Rends la lumière à ma vue affaiblie ;
 Sur tes édits j'attacherai les yeux,
 Pour contempler ta grandeur infinie.

8.

Comme étranger je voyage en ces lieux,
 Sers-moi de guide, et quelque part que j'aie,
 Conduis mes pas dans le chemin des cieus ;
 Soir et matin mon esprit se travaille,
 Et sur ta loi veillant incessamment,
 Je crains qu'enfin le cœur ne me défaille.

9.

Je suis, hélas ! sur le bord du tombeau,
Fais-moi sentir l'effet de ta promesse
Et de mes jours rallume le flambeau :
Souvent, Seigneur, en pareille détresse,
A mes soupirs tes soins ont répondu ;
Fais que ta voix m'instruise et me redresse.

10.

De tes statuts, qui font tous mes souhaits,
Daigne, Seigneur, le droit chemin m'apprendre ;
J'y marcherai constamment désormais :
Accorde-moi le don de les comprendre,
Et m'efforçant à les bien retenir,
Je tâcherai de ne m'y plus méprendre.

11.

Conduis mes pas, et me fais parvenir
Au droit sentier d'une vie innocente ;
Rien ne me plaît comme de m'y tenir.
Fléchis mon cœur par ta vertu puissante ;
Qu'à te servir mes désirs soient bornés,
Et que jamais nul faux bien ne me tente.

12.

C'est mon partage, ai-je dit, ô Seigneur !
C'est mon vrai lot de garder ta parole
Qui fit toujours ma gloire et mon bonheur.
Que ta pitié m'exauce et me console !
Tu l'as promis, et même avec serment,
Et ton serment ne peut être frivole.

13.

Avant que d'être ainsi battu par toi,
Je m'égarais, j'allais à l'aventure ;
Mais maintenant je vis selon ta loi.
O Dieu ! qui vois tous les maux que j'endure,
Toujours si bon, si prompt à m'exaucer,
Veuille m'instruire en ta doctrine pure.

14.

Que ta parole est un bien précieux !
 Dans sa douceur je me plais davantage
 Qu'au goût du miel le plus délicieux :
 Tes seuls conseils ont pu me rendre sage ;
 Ils m'ont appris combien sont odieux
 Tous les détours où le mensonge engage.

15.

Ta vérité, comme un flambeau qui luit,
 Me sert de guide, et sa vive lumière
 Me vient montrer tes sentiers dans la nuit.
 Entends, Seigneur, mon ardente prière :
 Je l'ai juré, je veux par-dessus tout
 Aimer ta loi d'une amour singulière.

16.

Veuille, Seigneur, veuille donc promptement
 Pour mon secours ta forte main étendre,
 Car je m'attache à ton commandement.
 C'est de toi seul que je veux tout attendre ;
 Et désormais, mon unique plaisir
 Sera celui qu'en ta loi je veux prendre.

17.

Si j'ai de vivre encor quelque désir,
 C'est pour ta gloire, et mon âme éclairée
 Pour son objet veut toujours la choisir.
 Hélas ! je suis la brebis égarée ;
 De me chercher, Seigneur, prends le loisir,
 Car dans le cœur ta loi m'est demeurée.

N° 34. PSAUME CXXX (130).

Au fort de ma dé - tres - se, Dans mes pro-

fonds en - nuis, A toi seul je m'a - dres - se Et

les jours et les nuits. Grand Dieu, prê - te l'o-

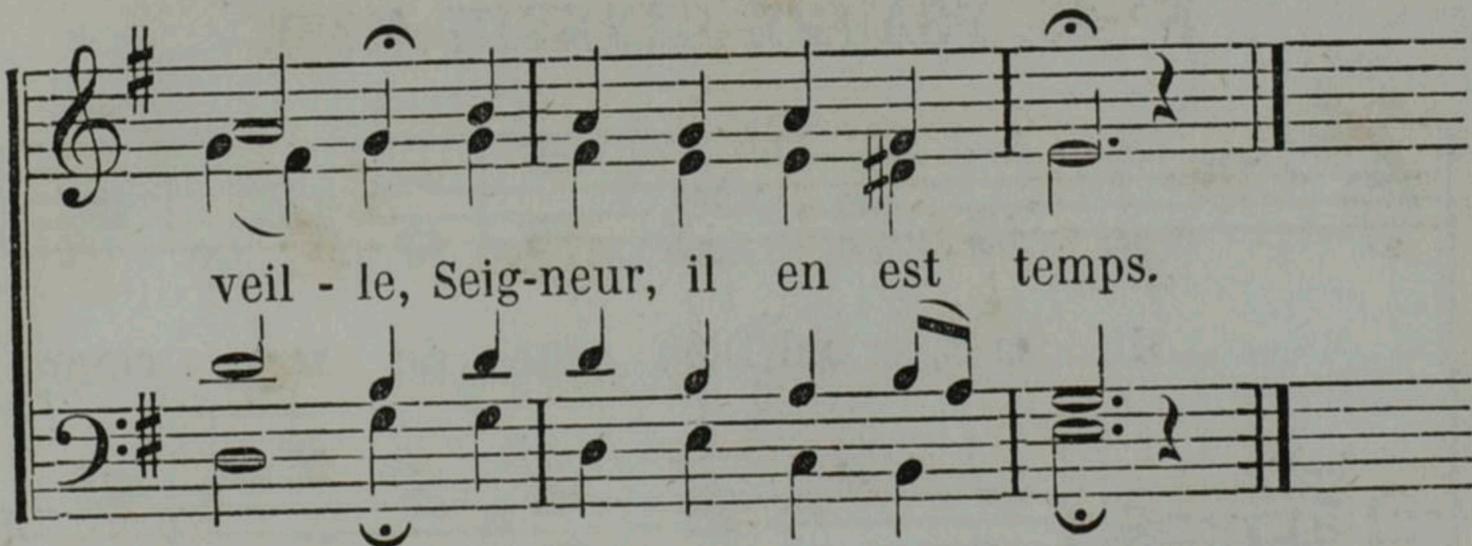
reil - le A mes cris é - cla-tants; Que ma voix te ré-

Ps. 130
reil - le, Seigneur

2. Si ta rigueur
Nos péchés
O Majesté
Qui pourras
Mais ta jus
Fait place
Afin qu'on
Avec humilité

3. En Dieu je me
Dans mes plus
Et sa bonté
Apaise mes douleurs
Mon cœur vers
Brûlant d'un sa
Plus matin que
(qui devance le)

4. Qu'Israël s
En tout te
En lui la
Le second
De toutes
Il nous rap
De toutes m
Il nous délivr



veil - le, Seig-neur, il en est temps.

2. Si ta rigueur extrême
Nos péchés veut compter,
O Majesté suprême !
Qui pourra subsister ?
Mais ta juste colère
Fait place à ta bonté,
Afin qu'on te révère
Avec humilité.
3. En Dieu je me console
Dans mes plus grands malheurs,
Et sa ferme parole
Apaie mes douleurs.
Mon cœur vers lui regarde,
Brûlant d'un saint amour,
Plus matin que la garde
Qui devance le jour.
4. Qu'Israël sur Dieu fonde
En tout temps son appui !
En lui la grâce abonde,
Le secours vient de lui.
De toutes nos offenses
Il nous rachètera ;
De toutes nos souffrances
Il nous délivrera.

N° 35. PSAUME CXXXVIII (138).

Il faut, grand Dieu, que de mon cœur

ad lib.

La sainte ar-deur te glo-ri - fi - e; Qu'à toi, des

mains et de la voix, De - vant les rois Je

ad lib.

psal - mo - di - e. J'i - rai t'a - do - rer, ô mon

long

Dieu, En ton saint lieu D'un nou-veau zè-

le; Je chan - te - rai ta vé - ri - té Et

ta bon - té Tou-jours fi - dè - le.

2. Ton nom est célèbre à jamais
 Par les effets
 De tes paroles;
 Quand je t'invoque, tu m'entends,
 Quand il est temps,
 Tu me consoles.
 Tous les rois viendront à tes pieds,
 Humiliés,
 Prier sans cesse,
 Sitôt qu'ils auront une fois
 Oui la voix
 De ta promesse.

3. Ils rempliront par leurs concerts
 Tout l'univers
 De tes louanges ;
 Les peuples qui les entendront
 Admireront
 Tes faits étranges.
 O grand Dieu, qui, de tes hauts cieux,
 Dans ces bas lieux
 Vois toute chose,
 Quoique tu sembles être loin,
 C'est sur ton soin
 Que tout repose.

4. Si mon cœur dans l'adversité
 Est agité,
 Ta main m'appuie ;
 C'est ton bras qui sauve des mains
 Des inhumains
 Ma triste vie.
 Quand je suis le plus abattu,
 C'est ta vertu
 Qui me relève ;
 Ce qu'il t'a plu de commencer,
 Sans se lasser
 Ta main l'achève.

N° 36. PSAUME CXLI (141).

Grand Dieu! c'est toi que je ré - cla - me,

ad lib.

Prê - te l'o - reil-le, é - cou - te - moi; En-tends mes

cris et hâ - te - toi De ve - nir con - so -

ad lib.

ler mon â - me.

2.

Qu'au ciel parvienne ma demande
Comme on y voit monter l'encens;
Reçois mes mains que je te tends,
Comme au soir tu reçois l'offrande.

3.

Ferme de mes lèvres la porte,
Et garde ma bouche, ô mon Dieu!
Afin qu'en nul temps, en nul lieu,
Aucun mauvais discours n'en sorte.

4.

Eloigne mon cœur des délices
Dont les méchants sont enchantés ;
Si je goûtais leurs voluptés,
Je pourrais prendre aussi leurs vices.

5.

Que le juste me soit sévère,
Ses reproches me seront doux ;
Et pour moi ses plus rudes coups
Seront un baume salutaire.

FIN DES PSAUMES.

CANT